

Manche

## EDUCATION. Alors que les épreuves du bac démarrent lundi, les syndicats se mobilisent contre la réforme du lycée Grève de la surveillance annoncée, l'académie rassure



**C'EST LA DERNIÈRE** ligne droite. Dans 48 heures, près de 5 000 Manchois vont se frotter aux épreuves du baccalauréat. Pour nombre d'entre eux, le stress monte, et l'annonce de la grève de surveillance des enseignants inquiète. Au lycée de Valognes, l'ambiance reste sereine. « Notre but, c'est que les élèves puissent composer sereinement. Il nous faut une trentaine de surveillants habituellement, dans les treize salles où sont installés les élèves, précise le proviseur, François Anceau. On a mobilisé une dizaine de personnes supplémentaires pour gérer les éventuelles absences. Il n'y a pas de raison que cela ne se passe pas bien. »

« On ne le fait pas de gaieté de coeur »

C'est une mobilisation rare, mais nécessaire selon les syndicats. Lundi, certains enseignants, en grève, n'assureront pas leur rôle de surveillance des épreuves. L'ampleur de ce mouvement national n'est pas estimée, mais Pascal Roger, délégué du syndicat SNES-FSU, se veut rassurant. « Il n'est pas question d'empêcher la tenue des épreuves. On ne fait pas cela de gaieté de coeur, mais quand on n'est pas écouté par le gouvernement, on n'a plus le choix. »

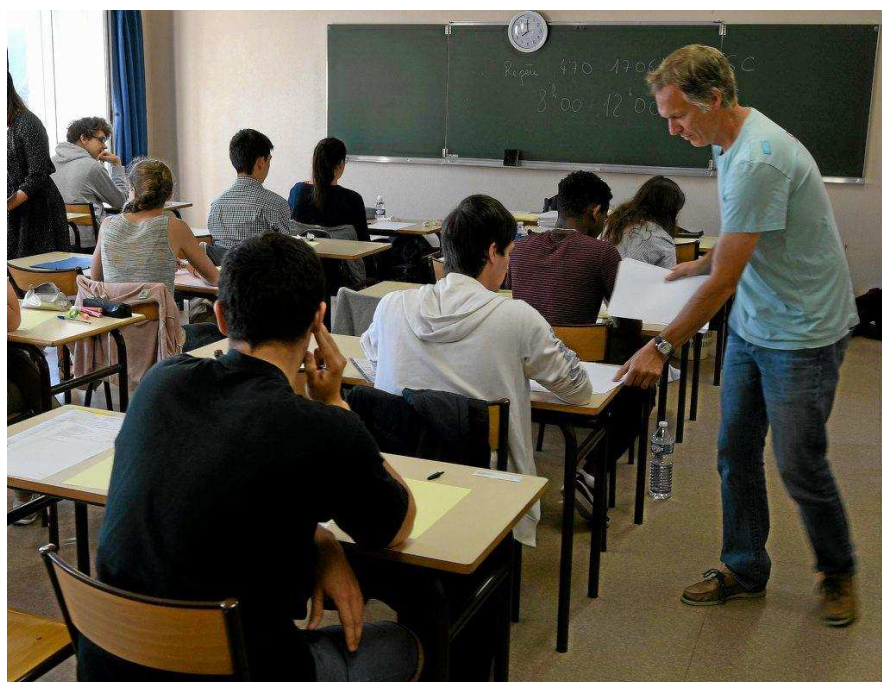
Au coeur des inquiétudes des enseignants, la réforme du lycée. « Lorsqu'il est arrivé au gouvernement, Jean-Michel Blanquer a certifié qu'il ne ferait pas de grandes réformes. Au final, il déstructure complètement le lycée, au profit des élites sociales. On n'est plus dans l'école de la République. » La fin des filières, les contrôles continus plus importants, les postes en moins font partie des éléments qui poussent les syndicats à cette mobilisation marquante. « La vie au lycée ne sera absolument pas simplifiée et on espère qu'avec cette action, le gouvernement voudra enfin nous écouter. »

L'académie anticipe le mouvement

Depuis plusieurs semaines, interrogées par les chefs d'établissement, l'académie de Caen a pris des dispositions en lien avec cette mobilisation. « Les enseignants ont le droit de se mobiliser, et nous ne contestons pas ce droit, précise-t-on à la direction régionale. Mais nous nous devons d'anticiper. L'an passé, il avait fallu gérer les grèves à la SNCF. Cela fait partie de l'organisation globale. » Du personnel supplémentaire est donc mobilisé pour que les épreuves se déroulent dans le calme. « On sait que les enseignants, qui travaillent toute l'année pour la réussite des élèves, veulent tout comme nous que cet examen se déroule dans des conditions optimales. Nous sommes donc assez confiants. »

Les lycéens peuvent donc continuer à se plonger dans leurs fiches de révision de philosophie, épreuve qui, traditionnellement, lance le baccalauréat.

Carole LE GOFF



Lundi, une mobilisation des enseignants en charge de la surveillance des épreuves est annoncée.

En Normandie, plus de 36 000 lycéens passent le baccalauréat, dont 19 046 les épreuves générales. Dans la Manche, toutes filières confondues, 4 814 élèves vont plancher durant la semaine.